

# Le Monde pleurniche : les Français rejettent les médias macronistes



Le Monde avec AFP : “L’Observatoire de la mascarade de la déontologie de l’information partisane juge dans son rapport annuel que ces attaques, issues de la classe politique et des Gilets jaunes, menacent le bon fonctionnement de la démocratie” LREM (mais signalent le bon fonctionnement de la vraie démocratie).

L’Observatoire de la déontologie de l’information partisane (ODI) avait dénoncé le média bashing des médias partisans pro-Macron durant la présidentielle de 2017. Le constat négatif dans ce nouveau bilan est que la haine des médias partisans pro-Macron vient de loin. De même, quand Macron lâche ses chiens contre les Gilets jaunes avec ses télécollabos, il fallait s’y attendre : tous les journaliste collabos pro-Macron ont subi des attaques comme les commentateurs petits-bourgeois

des télécollabos BFM-TV, LCI et CNews.

Tous ces commentateurs petits-bourgeois LREM ne cessent de mentir dès qu'ils ouvrent la bouche à la télé. Ces commentateurs petits-bourgeois des télécollabos BFM-TV, LCI et CNews qui résident dans les beaux quartiers veulent dézinguer les Gilets jaunes. Leurs pleurnicheries bourgeoises partisans pour la fin du mouvement des Gilets jaunes se comportent dans l'opinion en infâmes saboteurs pro-Macron.

“Le problème s'aggrave” s'alarme l'ODI dans son rapport annuel : “L'intolérance à la liberté d'informer (de déformer les faits et de mentir) s'est manifestée de la part de politiques, d'entreprises... et de groupes de citoyens.” “L'acmé de ces critiques est la phrase de Macron en juillet 2018 à propos de l'affaire Benalla”(-n'est-pas-mon-amant) : “Nous avons une presse qui ne cherche plus la vérité.” Ben voyons !

Mélenchon a estimé que “la haine des médias (partisans pro-Macron) et de ceux qui les animent est juste et saine”. Il a traité les journalistes de Franceinfo, enquêtant sur son parti, d'abrutis et de menteurs, et appelé ses partisans à les pourrir. En clair, pour Le Monde : la haine des médias partisans n'a rien d'inédit !

Les Gilets jaunes menacent le bon fonctionnement des médias collabos pro-Macron à la solde des LREM. Les Gilets jaunes dénoncent les pressions exercées par les médias partisans pro-Macron contre la vérité du mouvement des Gilets jaunes et notamment les intimidations et agressions dont ont été victimes les Gilets jaunes sur toutes les télé vulgaires : BFM-Macron, LCI le pire de TF1, et Bolloré-CNews.

Les Gilets jaunes ont répondu par des blocages pour empêcher la parution des mensonges pro-Macron de certains quotidiens partisans dans les régions. Ces incidents de média bashing sont dénoncés par l'Observatoire de la déontologie de l'information partisane pro-Macron. L'ODI se plaint que si la

critique des médias partisans pro-Macron est légitime et nécessaire, il est clair que des limites ont été franchies par les médias partisans pro-Macron dans leur mépris et leur haine de classe à l'encontre des Gilets jaunes.

L'ODI ignore que les médias partisans pro-Macron ont parfois mis un certain temps avant de se saisir de la propagande pro-Macron pour dénigrer les causes et le sens de ce mouvement social en passant par les filtres des élites de la médiocratie bourgeoise LREM et du pouvoir très provisoire en place. L'ODI appelle à la création d'un conseil de déontologie car la confiance dans les médias partisans pro-Macron est au plus bas. Plus de la moitié des Français jugent scélérate la couverture médiatique du mouvement des Gilets jaunes.

François Bougon : En ces temps de mobilisation des Gilets jaunes, le métier d'informer n'a jamais semblé aussi compliqué et décrié : la nouvelle édition du baromètre du journal La Croix sur la confiance dans les médias, publié jeudi 24 janvier, montre, sans surprise, une nouvelle dégradation.

Traduction : En ces temps de mobilisation des Gilets jaunes, la diffusion des fausses informations par les médias partisans pro-Macron d'une presse anti-démocratique contre toute vérité, le métier de mentir au lieu d'informer n'a jamais semblé aussi compliqué et décrié ! Selon les 3/4 des sondés, les journalistes partisans pro-Macron sont jugés dépendants du pouvoir politique de Macron. C'est une critique fréquemment entendue au sein du mouvement des Gilets jaunes qui préfèrent les live sur Facebook pour contrôler leurs propos et se méfient des porte-parole, comme des manipulations par les médias partisans pro-Macron.

Le sociologue Rosanvallon en remet une couche : "Aujourd'hui, c'est la parole directe qui s'impose comme forme du débat démocratique. C'est du même coup une expression confuse, qui peine à s'unifier et c'est vulnérable aux théories du complot et aux "fake news" (des journalistes menteurs partisans pro-

Macron).

BFM-Macron est le symbole de la défiance des Gilets jaunes envers les médias partisans. Devenue la cible du mouvement, BFM-Macron a donné pour consigne à ses journalistes de ne plus utiliser la bonnette bleue siglée de son logo. (Alexandre Berteau). Si la France a pris une teinte jaune, samedi 8 décembre, les micros de BFM-Macron, eux, ont été habillés de noir. Les journalistes ont reçu la consigne de ne pas utiliser la bonnette bleue siglée du logo de la chaîne pour passer inaperçu et éviter les agressions parfois violentes dont ont été la cible plusieurs de ses équipes depuis le début de la mobilisation. Depuis trois semaines, un climat pesant s'est installé au sein de la chaîne. BFM-Macron est incontestablement dans le collimateur des Gilets jaunes. "À chaque manifestation, quelqu'un refuse de répondre à mes questions parce que je suis de BFM-Macron", raconte un journaliste pro-Macron. BFM-Macron suscite tant d'hostilité chez les Gilets jaunes car elle a fait de l'audience sur les violences de rues en accusant les Gilets jaunes de tous les maux !

"Journalistes, collabos !" Ce slogan, que les Gilets jaunes ont scandé devant le siège de médias pro-Macron lors des manifestations parisiennes, aurait pu résonner dans les rues de la capitale déjà depuis longtemps, depuis la campagne présidentielle mise en scène par les journalistes partisans pro-Macron.

Et ça continue avec les journalistes petits-bourgeois collabos partisans pro-Macron contre les Gilets jaunes, accusés d'être sous l'influence de la nébuleuse complotiste et antisémite de l'ultra-droite qui se sert du mouvement sur les réseaux sociaux pour faire passer ses idées et gagner en visibilité. Ben voyons !

"Encore un complot pour éviter de parler des Gilets jaunes. Sur les réseaux sociaux, des internautes crient à la

manipulation qui serait une manœuvre du pouvoir visant à détourner l'attention. Comme il n'y a pas de hasard des propos antisémites, en se servant des Gilets jaunes pour augmenter leur influence, les petits-bourgeois complotistes LREM dénoncent l'extrême droite qui gagne en visibilité depuis plusieurs semaines.

Cette colère des Gilets jaunes, contre les institutions démocratiques usurpées et confisquées par les LREM, a des explications sociales réelles et des ressorts idéologiques mis en œuvre par les médias collabos.

Le mouvement des Gilets jaunes est le résultat de toute cette entreprise idéologique pro-Macron. De fait, les dérapages, les mensonges et les fausses nouvelles des médias partisans pro-Macron se sont multipliés depuis le début des manifestations pour dénigrer et délégitimer le mouvement des Gilets jaunes.

Éric Drouet, figure médiatique des Gilets jaunes, est sorti de garde à vue, le jeudi 3 janvier : "Tout ce qui se passe ici est politique", dénonçant la présence inhabituelle de "hauts gradés, qui posent eux-mêmes les questions" ou encore le fait d'avoir été "auditionné quatre ou cinq fois sur les mêmes sujets". Il sera jugé par la justice politique pour "organisation d'une manifestation non déclarée" le 15 février devant le tribunal correctionnel de Paris, a précisé jeudi le parquet de Paris dans un communiqué. M. Drouet risque une peine pouvant aller jusqu'à six mois d'emprisonnement et 7 500 euros d'amende. Trois autres manifestants ont été arrêtés mercredi pour des vérifications d'identité ! Drouet, l'un des initiateurs de la mobilisation nationale des Gilets jaunes le 17 novembre, a déjà été interpellé par la police politique à Paris pour organisation d'une manifestation sans déclaration, port d'arme prohibé de catégorie D2, après avoir été retrouvé porteur d'une "sorte de matraque" et pour participation à un groupement formé "en vue" de violences ou de dégradations.

Dans un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux, son

avocat, Me Kheops Lara, a dénoncé une arrestation totalement injustifiée et arbitraire. Après s'en être pris aux médias, jugeant qu'ils avaient "leur part de responsabilité dans le harcèlement policier" dont Éric Drouet est l'objet, l'avocat a affirmé avoir demandé au procureur de Paris la levée de sa garde à vue et de celles des personnes qui l'accompagnaient. Voilà ce qui éclaire le média bashing des médias partisans pro-Macron et voilà pourquoi les journalistes collabos des médias partisans pro-Macron ont subi des critiques moralement et déontologiquement justifiées en 2018 !

Voilà pourquoi le Monde de gauche pleurniche : la confiance dans les médias pro-Macron est au plus bas !

**Thierry Michaud-Nérard**